

Le recul de la production française de pommes de terre en 2016 maintient les cours à un niveau élevé

Malgré des surfaces en progression, la production française 2016 de pommes de terre diminue pour la deuxième année consécutive, pénalisée par des rendements en baisse liés à des conditions climatiques défavorables. Ce recul de la production, également constaté chez nos voisins européens, continue de soutenir les prix. Les exportations françaises de pommes de terre, principalement en frais, repartent à la hausse en volume tandis que les importations, concernant essentiellement des produits issus de la transformation, augmentent de nouveau. Dans ce contexte, sur les huit premiers mois de la campagne 2016/2017, l'excédent des échanges extérieurs (frais et transformé) s'accroît (78,1 millions d'euros contre 71,6 millions d'euros en 2015/2016).

En 2016, nouveau recul de la production française malgré une hausse des surfaces

Pour la campagne 2016/2017 (août 2016 à juillet 2017), la production française de pommes de terre (y compris plants) est évaluée à 6,8 millions de tonnes, en baisse de 4 % par rapport à la récolte 2015 et de 5 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Il s'agit de la deuxième année consécutive de repli, 2015/2016 ayant déjà été marquée par une récolte en forte diminution (- 12 % par rapport à la campagne 2014/2015) du fait de la sécheresse de l'été 2015.

La production recule, malgré des surfaces plantées en hausse (+ 5 % par rapport à l'année dernière et + 8 % par rapport à la moyenne 2011-2015), pénalisée par des rendements fortement impactés par des conditions météorologiques difficiles. Les

potatoes ont souffert d'un excès d'eau au printemps, favorisant l'apparition de mildiou, et d'un climat très sec en août, peu propice

à la croissance des plantes. En septembre et octobre, la sécheresse persistante dans la plupart des régions de production n'a pas permis

Production française de pommes de terre

	2016	2015	Moyenne 2011-2015
Superficie développée (1 000 ha)			
Plants certifiés de pommes de terre	19	19	18
Pommes de terre de féculerie	22	21	20
Pommes de terre de conservation et demi-saison	127	121	117
Autres	7	7	7
Total pommes de terre	175	168	162
Rendement (t/ha)			
Plants certifiés de pommes de terre	29	32	31
Pommes de terre de féculerie	42	44	52
Pommes de terre de conservation et demi-saison	40	44	46
Autres	37	36	36
Total pommes de terre	39	43	44
Production (1 000 t)			
Plants certifiés de pommes de terre	564	626	560
Pommes de terre de féculerie	950	926	1 041
Pommes de terre de conservation et demi-saison	5 072	5 331	5 334
Autres	249	237	262
Total pommes de terre	6 835	7 120	7 196

Source : Agreste - SAA

un arrachage correct, les tubercules coupés ou blessés lors de l'opération se conservant plus difficilement. En conséquence, les rendements reculent à 39 t/ha en 2016/2017 contre 42,5 t/ha en 2015/2016 et 44 t/ha pour la moyenne des cinq dernières campagnes.

La pomme de terre de conservation et de demi-saison est la plus cultivée en France. À 5,1 millions de tonnes en 2016, la production, qui représente près des trois quarts de la récolte totale de pommes de terre, diminue de 5 % par rapport à l'année dernière et à la moyenne 2011-2015. Malgré des rendements très faibles, les plus bas depuis 1996, la récolte de pommes de terre de féculerie (0,9 million de tonnes) est, pour sa part, en hausse de 3 % par rapport à la campagne précédente en lien avec l'augmentation des surfaces plantées. Elle baisse toutefois de 9 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Enfin, la production de pommes de terre primeur dépasse les 163 000 tonnes pour cette campagne, en progression de 4 % par rapport à la campagne 2015/2016.

D'une campagne à l'autre, les surfaces, les rendements et donc la production sont soumis à des fluctuations plus ou moins fortes. On peut toutefois distinguer deux grandes tendances depuis le début des années 90. La première, jusqu'en 2007, se caractérise par une baisse des surfaces

plantées plus que compensée par la croissance des rendements qui tire à la hausse la production de pommes de terre (+ 3 % par an entre les campagnes 1989/1990 et 2007/2008). Parallèlement, la diminution des superficies s'accompagne d'un recentrage des terres sur les régions les plus productrices. *A contrario*, à partir de la campagne 2008/2009, la poursuite de la hausse de la production est davantage le fait des surfaces, qui augmentent de manière significative, en particulier depuis 2013/2014. Elles retrouvent en 2016 leur niveau du début des années 1990.

Les prix de la pomme de terre se hissent à un niveau élevé pour la campagne 2016/2017

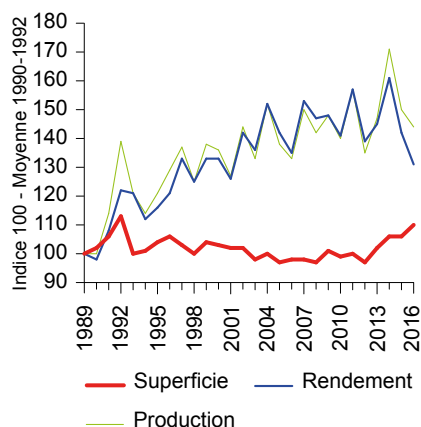
Les prix de la pomme de terre sont très volatils, réagissant fortement aux fluctuations de la production : si cette dernière augmente, les prix diminuent et inversement, si la production recule, les prix s'accroissent. De même, le niveau des prix d'une campagne influence les évolutions de surfaces plantées en pomme de terre de la campagne suivante. Avec un bon niveau de prix de la pomme de terre durant une campagne, les producteurs sont incités à planter plus de pommes de terre et réciproquement.

Des récoltes européennes également en baisse en 2016/2017

En Europe, la récolte 2016 de pommes de terre diminue également pour la seconde année consécutive. La production européenne est extrêmement concentrée puisque six pays (Allemagne, France, Belgique, Pays-Bas, Royaume-Uni et Pologne) rassemblent les trois quarts de la production totale de l'UE. L'Allemagne, premier producteur européen, diminue sa production de 2 % par rapport à 2015 et de 6 % par rapport à la moyenne 2011-2015. Parmi les autres grands producteurs, seule la production néerlandaise affiche une légère hausse sur un an (+ 1 % par rapport à 2015), en recul toutefois de 3 % par rapport à la moyenne 2011-2015.

D'après le Groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen (NEPG), la récolte de pommes de terre de conservation et de demi-saison correspondant aux cinq principaux producteurs d'Europe de l'Ouest, estimée à 24,6 Mt, se contracte de 3 % par rapport à 2015. Les faibles rendements constatés ont en effet plus que contrebalancé l'augmentation des surfaces (+ 5 %). Seule la production allemande enregistre une progression par rapport à l'année précédente (+ 1 %).

Des surfaces qui progressent depuis 2013



Source : Agreste

Production européenne de pommes de terre (y compris plants)

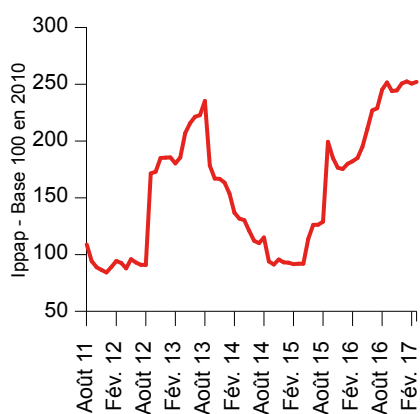
	Surfaces (1 000 ha)		Production (1 000 t)	
	2016	2015	2016	2015
Allemagne	236	237	10 177	10 370
France	175	167	6 835	7 114
Pays-Bas	156	156	6 703	6 652
Pologne	293 ¹	293	- 1	6 152
Royaume-Uni	139	129	5 373	5 598
Belgique	89	79	3 373	3 665
Roumanie	189	190	2 687	2 625
Espagne	73	72	2 244	2 284
Danemark	46	42	1 954	1 748
Italie	49	50	1 397	1 355
Autres pays	231	236	5 971	5 596

1. Données 2016 non disponibles.

Source : Eurostat

Sur les huit premiers mois de la campagne 2016/2017, les prix de la pomme de terre, selon l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), augmentent de 41 % par rapport à la campagne précédente, faisant plus que doubler (+ 113 %) par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, en lien avec des disponibilités en recul. Il s'agit de la deuxième campagne consécutive de hausse, après le bond des prix enregistré en 2015/2016 en raison de la forte diminution de la production. Les cours avaient alors retrouvé, voire dépassé les niveaux atteints pendant les campagnes 2012/2013 et 2013/2014, après l'effondrement des prix en 2014/2015 à la suite de la forte progression des récoltes.

Des prix de la pomme de terre élevés en 2016/2017



Source : Insee

Des exportations de pommes de terre en frais en légère progression sur les huit premiers mois de la campagne 2016/2017

Sur les huit premiers mois de la campagne 2016/2017, les exportations en volume de pommes de terre en frais s'accroissent légèrement (+ 1 % par rapport à la campagne 2015/2016), atteignant 1,3 million de tonnes, malgré le repli de la production. Cette situation diffère de la campagne 2015/2016 au cours de laquelle les exportations de pommes de terre en frais (1,85 million de tonnes) avaient baissé (- 6 % par rapport à la campagne précédente et - 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes), en lien avec le recul marqué des récoltes.

La France exporte ses pommes de terre en frais presque exclusivement vers l'Union européenne même si, pour les plants de pommes de terre (7 % des quantités exportées ces cinq dernières années), les destinations sont nettement plus diversifiées entre l'Union européenne et les pays tiers.

Sur les huit premiers mois de la campagne 2016/2017, les ventes de pommes de terre à la Belgique, l'Espagne et le Portugal (quatre principaux clients de la France avec l'Italie) progressent respectivement de 73 000, 45 000 et 18 000 tonnes. En revanche, les

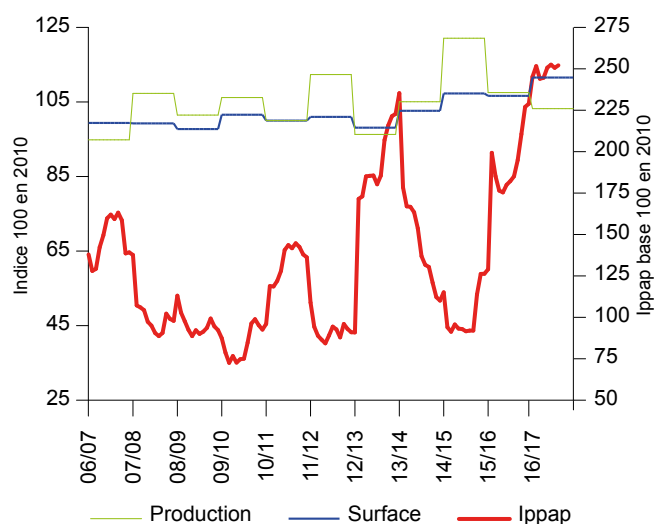
exportations reculent fortement vers les destinations comme l'Italie (- 75 000 tonnes) et la Roumanie (- 11 000 tonnes). Avec des importations en hausse sur la période, mais portant sur des volumes limités, la France demeure largement excédentaire en pommes de terre fraîches. En 2015/2016, les exportations s'étaient contractées vers pratiquement tous nos partenaires européens, à l'exception de l'Espagne et du Portugal, et à un degré moindre, du Luxembourg et de l'Autriche.

Recul des livraisons de pommes de terre destinées à la transformation en 2016/2017

En France, seule une dizaine d'usines sont en charge de la transformation des pommes de terre. Les variations d'activité constatées d'une année sur l'autre résultent de deux facteurs : le niveau des disponibilités au démarrage de la campagne (période de « soudure » entre deux campagnes) et le taux de matière sèche des pommes de terre qui joue sur le coefficient de transformation des matières premières (lui-même influencé par les conditions climatiques pendant le développement des cultures).

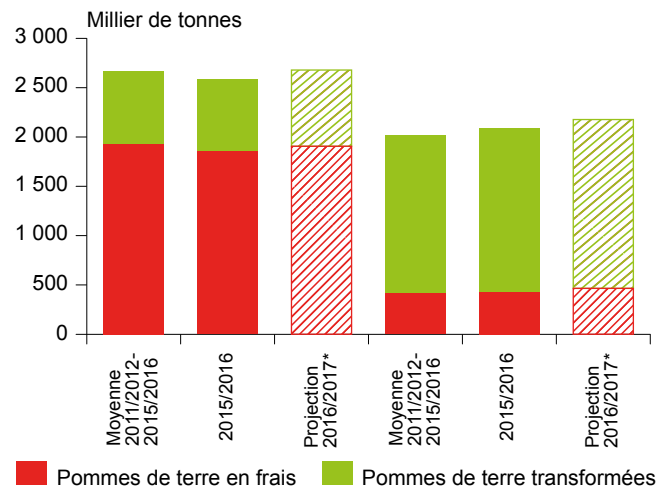
Entre juillet 2016 et mars 2017, les approvisionnements des usines françaises en pommes de terre s'élèvent à 868 000 tonnes, en diminution de près de 50 000 tonnes

Les prix réagissent fortement aux variations de production



Sources : Agreste, Insee

La France exporte des pommes de terre en frais et importe des pommes de terre transformées



* Projection sur la base des huit premiers mois de la campagne.

Source : DGDDI (Douanes)

par rapport à la même période de la campagne précédente, selon le Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre (GIPT). Si cette tendance se confirme sur l'ensemble de la campagne, il s'agirait de la deuxième année consécutive de baisse des quantités utilisées pour la transformation.

En 2015/2016, 1,1 million de tonnes de pommes de terre avaient alimenté les usines sur l'ensemble de la campagne, en diminution de 5 % par rapport à une campagne 2014/2015 plutôt exceptionnelle du point de vue des quantités utilisées pour la transformation. Après traitement, 584 000 tonnes de pommes de terre transformées avaient été produites, soit un repli de 4 % par rapport à la campagne précédente.

64 % des pommes de terre livrées aux usines sont destinées à la fabrication de pommes de terre surgelées, 17 % à la production de pommes de terre déshydratées, 13 % à celle de chips et 6 % à la production d'autres produits.

Un déficit des échanges de pommes de terre transformées qui se creuse

Après deux campagnes relativement stables, les volumes exportés de préparations à base de pommes de terre – exprimés en équivalent pommes de terre – augmentent de 6 % sur les huit premiers mois de la campagne 2016/2017 par rapport à la même période de 2015/2016.

De leur côté, les quantités importées de pommes de terre transformées progressent sur la même période (+ 2 % par rapport à 2015/2016), confirmant la tendance à la hausse enregistrée lors des trois dernières campagnes. Sur cette base, le déficit de la balance commerciale des pommes de terre transformées en volume pourrait de nouveau se creuser en 2016/2017.

Progression de la valeur de l'excédent commercial en pommes de terre (fraîches et transformées)

Grâce aux exportations de pommes de terre en l'état (frais) et aux prix élevés sur les huit premiers mois de la campagne 2016/2017 qui permettent, pour la seconde année, de compenser l'accroissement des achats de produits transformés, l'excédent commercial global en pommes de terre s'accroît sur un an (+ 78,1 millions d'euros après + 71,6 millions d'euros sur les huit premiers mois de 2015/2016).

Lors de la campagne 2015/2016, sous l'effet de la forte hausse des prix, les exportations en valeur de produits frais s'étaient fortement accrues, favorisant la progression marquée de l'excédent des pommes de terre en l'état (+ 163,6 millions d'euros) et contrebalançant nettement la hausse des importations de produits transformés (+ 20 millions d'euros de déficit). Le solde commercial global de la pomme de terre était ainsi redevenu positif de + 61,4 millions d'euros après deux campagnes déficitaires

(- 3,2 millions en 2013/2014 et - 82,1 millions d'euros en 2014/2015).

Baisse de la consommation de pommes de terre surgelées en 2016/2017

Contrairement à la campagne précédente, les achats de produits surgelés par les ménages sont en diminution sur la période allant du 11/07/2016 au 16/04/2017 par rapport à la même période de 2015/2016, selon le GIPT et Kantar Worldpanel. Les achats de frites surgelées restent toutefois stables. De leur côté, dans le prolongement de 2015/2016, les ventes de produits sous vide et de purées déshydratées se détériorent de manière assez nette. Seule la consommation de chips continue de croître.

Quant à la consommation de pommes de terre fraîche, la campagne 2015/2016 s'était caractérisée par une légère augmentation des volumes achetés par les ménages du fait de ventes exceptionnelles réalisées à l'automne 2015, d'après le Comité national interprofessionnel de la pomme de terre (CNIPT) et Kantar Worldpanel. À l'inverse, l'activité commerciale a été plutôt calme durant l'automne 2016 et l'arrivée du froid en décembre a peu pesé sur les achats. La situation début 2017 ne s'est pas améliorée puisque les achats de pommes de terre effectués entre le 26 décembre 2016 et le 17 février 2017 sont inférieurs à ceux de la même période de l'année précédente, selon FranceAgriMer.

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Statistique agricole annuelle : données de surface, de production et de rendement
- Groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen : données européennes
- Eurostat : données de surface et de production au niveau européen
- DGDDI : données du commerce extérieur
- Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre transformée
- Comité national interprofessionnel de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre en l'état
- FranceAgriMer : données sur les achats de pommes de terre (Kantar Worlpanel)

Définitions

La pomme de terre de transformation comprend la féculerie et les produits transformés (frites, congelés, séchés, flocons, etc.). La pomme de terre de conservation concerne les pommes de terre à l'état frais ou réfrigéré, à l'exclusion des primeurs et des semences.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - Conjoncture Grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- Infos rapides Grandes cultures et fourrages, paraissant chaque mois sauf en mars
- « Maintien des prix de la pomme de terre à un bas niveau durant la campagne 2014/2015 », Synthèse Pomme de terre n° 2015/267, juin 2015
- « Baisse modérée des prix de la pomme de terre durant la campagne 2013/2014 », Synthèse Pomme de terre n° 2014/243, juin 2014
- « Campagne 2012/2013 : forte hausse du prix de la pomme de terre », Synthèse Pomme de terre n° 2013/215, juillet 2013
- « Campagne 2011/2012 de pomme de terre : baisse des exportations et chute des prix », Synthèse Pomme de terre n° 2012/183, juillet 2012

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

CNIPT : Comité national interprofessionnel de la pomme de terre

GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre

NEPG : North Western European Potato Growers Group (Groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen)



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Thibaut Champagnol

Composition : SSP

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr